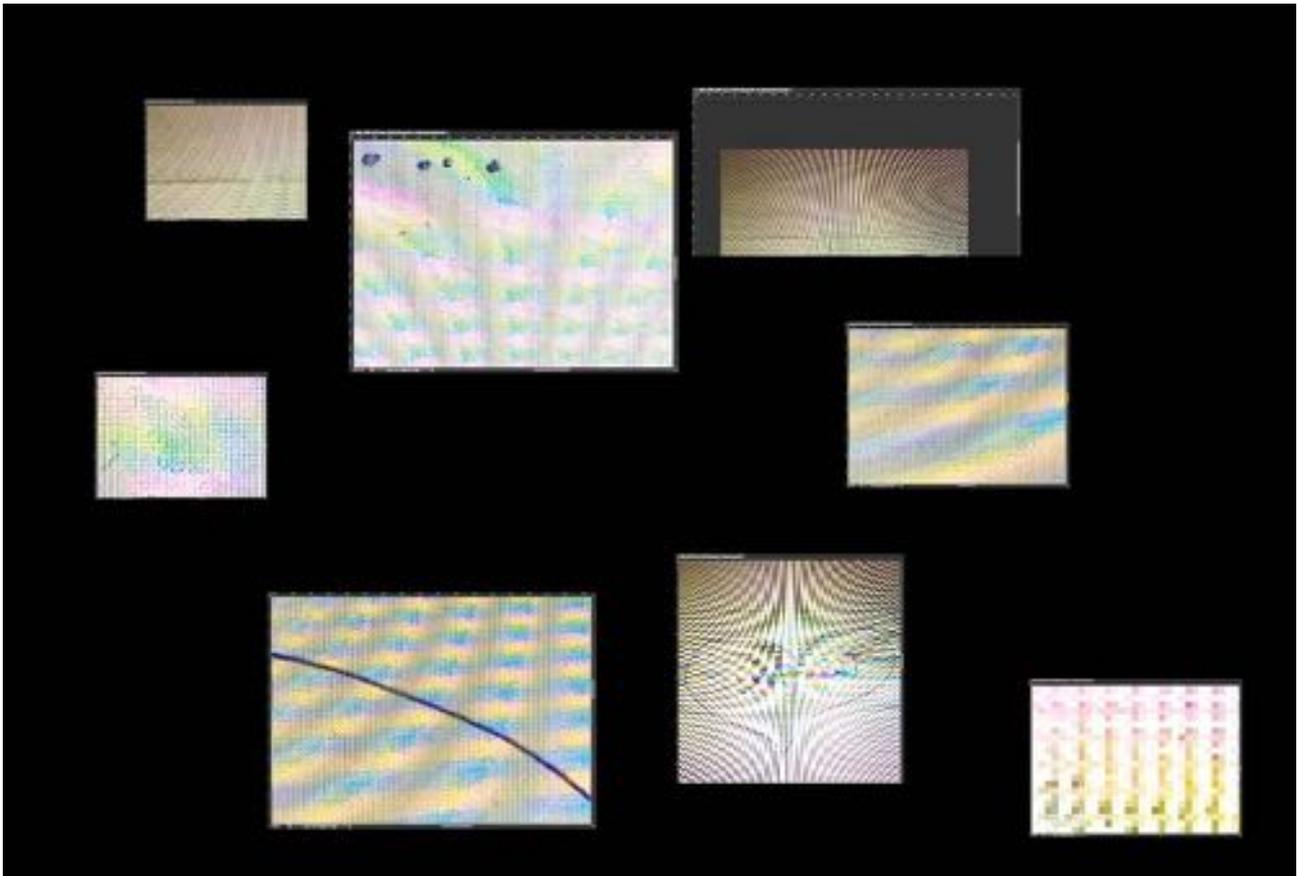




© Anaïs Leu, de la série Encoding Database, 2017. BA Photographie – Mention très bien. Courtesy ECAL



© Anais Leu, de la série Encoding Database, 2017. BA Photographie – Mention très bien. Courtesy ECAL

SOMMAIRE

ÉVÉNEMENTS		36
NOUVELLES EXPOSITIONS	– Tessin	54
	– Romandie	58
	– Suisse alémanique	98
EXPOSITIONS EN COURS		122

PHOTO-THEORIA

Magazine mensuel sur l'actualité de la photographie contemporaine

Rédaction : Nassim Daghighian • info@phototheoria.ch • www.phototheoria.ch

Photo-Theoria vous propose des comptes rendus de publications récentes et d'expositions en lien avec la photographie contemporaine, ainsi qu'un aperçu de l'actualité des expositions de photographie en Suisse. Créé en 2011, Photo-Theoria est un site de ressources pédagogiques ainsi qu'un magazine en ligne depuis 2015.

Historienne de l'art spécialisée en photographie, Nassim Daghighian est membre de l'AICA – Association Internationale des Critiques d'Art. Elle enseigne la photographie contemporaine, l'histoire de la photographie et l'analyse d'image au CEPV depuis 1997. De 1998 à 2004, elle a été conservatrice associée au Musée de l'Elysée, Lausanne. Elle s'engage dès 1998 dans la promotion de la création actuelle, en particulier comme membre fondateur et présidente de NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine de 2009 à 2013. Elle a été rédactrice en chef de NEXT, mensuel édité par NEAR, de 2008 à l'été 2015 (72 numéros).



© Michael Wolf, de la série Architecture of Density, Hong Kong, 2003-2014. Courtesy Biennale dell'immagine

Biennale dell'immagine. Bi10 – Borderlines. Città divise/Città plurali

Chiasso et plusieurs lieux d'exposition au Tessin, 07.10. – 10.12.2017
www.biennaleimmagine.ch

La 10^{ème} édition de la Biennale dell'immagine, Bi10, traite des thèmes de la ville, divisée et plurielle, et des frontières. La manifestation, inaugurée à Chiasso, propose des expositions, des rencontres et des projections dans tout le Tessin, au long d'un itinéraire idéal qui part de la frontière suisse en direction du nord : Bruzella, Balerna, Ligornetto, Capolago, Lugano, Morbio, Porza, Giubiasco et Minusio.

La Biennale de l'image est de retour et, fidèle à son ambition de constituer un temps de réflexion sur notre mode de vie contemporain, elle entend explorer une fois encore un thème de grande actualité. Jamais comme aujourd'hui, les villes n'ont été au centre de la chronique quotidienne : cibles d'attentats, théâtre de tensions sociales, buts de flux migratoires intenses, témoins et complices d'une distribution déséquilibrée des richesses, elles sont confrontées aux limites de leur propre développement et aux mutations cruciales qui marquent notre époque. Au cours de cette dixième édition, photographes et artistes abordent la ville comme un observatoire privilégié des transformations en cours.

Des impressionnantes métropoles asiatiques de Michael Wolf au Berlin surprenant que révèlent, presque trente ans après la chute du Mur, Giuseppe Chietera, Roberto Mucchiut, Domenico Scarano et Fabio Tasca, en passant par les grincements qui affectent la cohabitation à la frontière italo-suisse avec Paola Di Bello et Giacomo Bianchetti et les portraits d'Angélica Dass aux infinies nuances de couleur qui donnent sa beauté à notre différence, la Bi10 réunit indices et visions, interroge stéréotypes et lieux communs, suggère pistes de réflexion et parcours possibles pour partager à travers les images l'esprit du temps présent. Ce sont les expositions réalisées par la Biennale dell'immagine.

Citons en plus, parmi les nombreux organismes publics et privés avec qui la Bi10 collabore, Chiasso_culture in movimento (pour *Humanae*) et le m.a.x. museo del Centro Culturale Chiasso (pour l'exposition *Oliviero Toscani. Immaginare*), le musée Vincenzo Vela de Ligornetto (pour plusieurs initiatives, dont la projection accompagnée au piano de Berlin, *Die Sinfonie der Grossstadt*, de Walter Ruttmann) et la Hupac SA de Chiasso (pour la présentation du nouveau livre de Gian Paolo Minelli consacré aux cinquante ans d'activité de l'entreprise dans le secteur du trafic intermodal européen). Les liens de la Biennale dell'immagine sont aussi fructueux avec les autres associations culturelles de la ville, comme le ciné-club du Mendrisiotto et ChiassoLetteraria.



© Michael Wolf, de la série The Transparent City, Chicago 2006. Courtesy Biennale dell'immagine

Que se passe-t-il si le territoire symbole de la cohabitation, de la pluralité et de la diversité devient un espace éclaté, polarisé, traversé par des lignes de démarcation réelles et symboliques ? Et quel développement sera possible si, au lieu d'être un point de rencontre où se crée du collectif, l'espace public devient une zone de fermeture et de refus ? Le grand attrait que l'univers urbain a toujours exercé disparaîtra-t-il devant les sentiments de peur et d'insécurité qui dominent le monde globalisé ou sera-t-il accru par des opportunités nouvelles jusque-là insoupçonnables ? Telles sont les questions qui fondent la Bi10. L'événement est organisé par l'ABi, Associazione Biennale dell'immagine, créée en 2015.

Source : dossier de presse



© Michael Wolf, série Google Street View, 2008-2012. Courtesy Biennale dell'immagine

Au programme :

Life in Cities : Michael Wolf, Spazio Officina

Berlin. Moving Still :Giuseppe Chietera, Roberto Mucchiut, Domenico Scarano, Fabio Tasca, Sala Diego Chiesa

Al limite : Paola Di Bello : *Chiasso-Ponte* & Giacomo Bianchetti : *Flow/Flusso*, Ex Bar Mascetti

Humanæ : Angélica Dass, Chiasso_culture in movimento piazzale di fronte alla Sala Diego Chiesa

American Dream, Fondazione Rolla

Into the Landscape : Filippo Brancoli Pantera, Cons Arc / Galleria

I regni di Elgaland–Vargaland (KREV) : Leif Elggren, Carl Michael von Hausswolff, Spazio Lampo / Associazione Grande Velocità

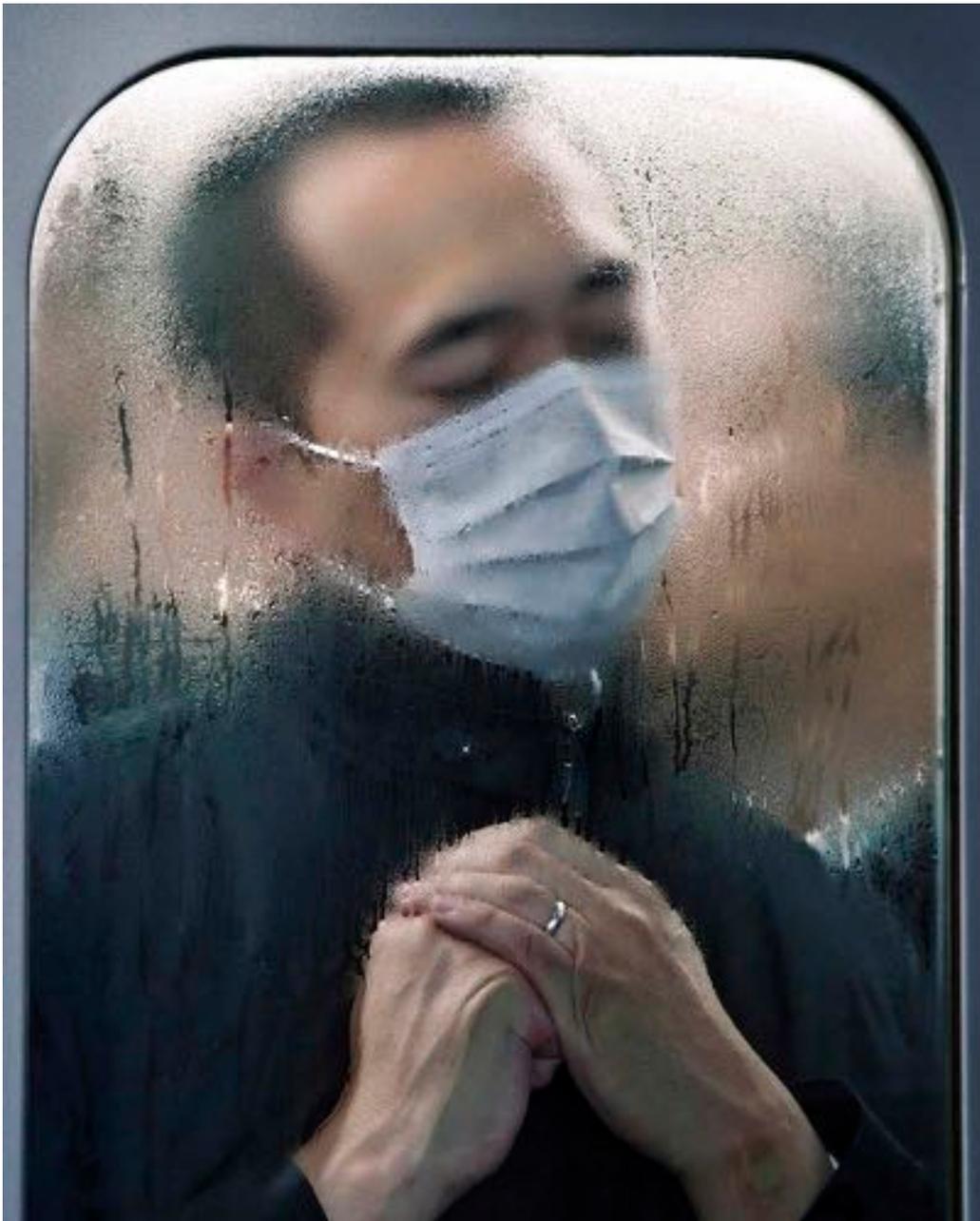
Parhélie : Daniela Droz, Casa Pessina

Immaginare : Oliviero Toscani, m.a.x. museo

Immofugee, Defrost Studio, Marco Tiberio, i2a - istituto internazionale di architettura

La quinta stagione : Tonatiuh Ambrosetti, Casa d'arte Miler

Tangenziali, sopraelevate e viadotti. L'archivio fotografico della IN.CO. S.p.A., Biblioteca dell'Accademia di Architettura di Mendrisio



© Michael Wolf, de la série Tokyo Compression, 2011. Courtesy Biennale dell'immagine

Unmap me : Ramak Fazel, Joe Zaldivar, Studio CCRZ
Vedute da un margine incerto–Roma rovesciata : Giuseppe Moccia La Saletta / Museo Villa Pia, Fondazione Erich Lindenberg
Diario di viaggio – Viandanti : Francesco Maria Gamba, Atelier Viandanti
Bellinzona: il fiume che unisce : Massimo Pacciorini-Job, Galleria-Job
Retratos : Raúl La Cava, Galleria Doppia V
Il nostalgico e il nuovo : Simon Roberts, Fiona Struengmann, Mirko Aretini, Giacomo Bonfante Galleria Ramo
Olivetti, Ivrea : Milo Keller, Choisi – one at a time
On/Photography 2 : Georg Aerni, Filippo Brancoli Pantera, Fabrizio Cicconi, Kai-Uwe Schulte-Bunert, Andreas Seibert in collaborazione con Cons Arc / Galleria, OnArte
Mobility of Things : Délio Jasse Spazio 1929
Città divise, Città plurali / (r)esistenza Opere del concorso : Maurizio Molgora, Bryn Marie Migliore, Marco Scesa, Sebastian Gandt, Collettivo Casa Astra, minelli&repetto, Roberto de Luca, Spazio1b

Source : www.biennaleimmagine.ch



© Michael Wolf, Architecture of density #120, 2006, c-print, 162x118.9 cm. Courtesy Christophe Guye

Michael Wolf. Life in Cities – continued

Christophe Guye Galerie, Zurich, 29.09.2017 20.01.2018

www.christopheguye.com

Michael Wolf (1954, DE) présente sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Christophe Guye, après *Life in Cities* en 2011. *Life in Cities – continued* permet de découvrir des œuvres tirées des séries consacrées à l'espace urbain, et notamment l'architecture et la culture vernaculaire des métropoles : *Architecture of Density*, *Night*, *Paris Rooftops*, *Tokyo Compression*, *Transparent City* ainsi que l'installation *Informal Solutions*. Après avoir grandi en Europe et au Canada, Michael Wolf a longtemps travaillé en Asie.

Source : dossier de presse



© Michael Wolf, Night #19, 2004, c-print, 121.9x152.4 cm. Courtesy Christophe Guye

" Originaire de Munich, Wolf a vu du pays avant de poser son baluchon à Hongkong en 1994. Longtemps, cependant, il ne prête aucune attention à l'ancienne colonie britannique, qui ne lui sert que de base arrière pour les reportages qu'il effectue en Chine, à la demande du magazine *Stern*. Mais, en 2003, l'épidémie de Sras, qui sème la panique sur le territoire, a une incidence inattendue : alors que bon nombre de ressortissants étrangers (dont sa femme) prennent la poudre d'escampette, Michael Wolf, lui, décide non seulement de rester, mais aussi d'embrasser sous un angle à la fois architectural et sociologique cet environnement familial qui avait fini par lui paraître insignifiant.

« La différence entre le voyeurisme et la photographie » relève alors de la « coquetterie sémantique » pour ce disciple d'Eugene Smith. Objectif : du lieu de travail aux ruelles mornes et intérieurs spartiates, documenter l'existence de ces prolos auxquels on n'a pas coutume de prêter attention. Accroché dans la nef de l'église, son projet au long cours (2003-2014), *Architecture of Density*, se focalise sur des façades de gratte-ciel qui, saturant le cadre, se caractérisent de loin par de chatoyantes bandes de couleurs, verticales ou horizontales, avant de révéler, à mesure qu'on s'approche, la réalité d'existences compressées dans ce qu'on nommait jadis des cages à poules. Car s'il lui arrive de succomber au charme intemporel des toits de Paris, le Bavarois expatrié, déjà récompensé par deux prix World Press, n'a pas son pareil pour cerner la rudesse plébéienne des mégapoles, où il s'agira tantôt de se raccrocher au système D (voir sa collection de chaises rafistolées, partiellement montrée à Arles), tantôt de subir une promiscuité effarante, à l'instar de ces visages écrasés sur les vitres de rames de métros bondées. Un propos qui culmine dans l'installation *The Real Toy Story*, constituée de milliers de jouets en plastique agglomérés sur un mur, au milieu desquels s'incrustent les portraits inexpressifs d'ouvriers chinois qui les fabriquent. Une dénonciation virulente, cependant qu'ambiguë, puisqu'à travers l'achat compulsif de tous ces objets cheap – dont enfant, dit-on, il fut privé –, Michael Wolf contribue implicitement à nourrir le système qu'il dénonce."

Gilles Renault, envoyé spécial à Arles, *Libération*, 13.08.2017, extrait

Sources : <https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/151/michael-wolf>
http://next.liberation.fr/arts/2017/08/13/arles-michael-wolf-et-les-mefaits-du-logis_1589766



© Michael Wolf, Paris Roof Tops #01, 2014, c-print, 121.9x172.7 cm. Courtesy Christophe Guye



© Michael Wolf, Paris Roof Tops #04, 2014, c-print, 121.9x172.7 cm. Courtesy Christophe Guye



© Michael Wolf, Tokyo Compression #149, 2010, tirage pigmentaire d'archive sur papier Hahnemühle, 76.2x61 cm. Courtesy Christophe Guye



© Michael Wolf, Tokyo Compression #156, 2010, tirage pigmentaire d'archive sur papier Hahnemühle, 50.8x40.6 cm. Courtesy Christophe Guye